Loin de la foule dÃ©chaÃ®nÃ©eFar from the madding crowd

by Dame Marianne

Category: MI-5/Spooks
Genre: Drama, Romance
Language: French
Characters: Lucas N., OC
Status: In-Progress
Published: 2016-04-10 17:36:53
Updated: 2016-04-23 01:23:24
Packaged: 2016-04-27 20:29:31
Rating: T
Chapters: 4
Words: 8,929
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Lucas North n'est pas mort: aprÃ¨s avoir orchestrÃ© son suicide, il dÃ©cide de se retirer en Ecosse dans l'espoir de trouver un peu de paix et de solitude. Mais on a rarement ce qu'on dÃ©sire. Le destin sait peut-Ãªtre mieux ce qu'il nous faut vraiment. Dans les Highlands, une nouvelle vie commence...loin de la foule dÃ©chaÃ®nÃ©e

1. Chapter 1

Bonjour!

**VoilÃ aujourd'hui, j'ai eu l'idÃ©e d'une nouvelle fanfiction dans un univers tout Ã fait diffÃ©rent de celui que j'affectionne, mÃªme si Aliena Wyvern fera tout de suite le lien avec ma fiction principale, ****_De retour pour vous jouer un mauvais tour.
_**

Cette histoire (et ce titre) m'a Ã©tÃ© inspirÃ©e par le roman de Hardy que je suis en train de lire, ****_Loin de la foule dÃ©chaÃ®nÃ©e. _**Comme Gaskell, je crois que Hardy est ma rÃ©vÃ©lation. Donc, ne vous attendez pas trop Ã des actions ou Ã un univers comme celui de ****_MI-5_****. Au contraire, ce sera beaucoup plus mÃ©lancolique.**

Bonne lecture.

Prologue

Libre...il Ã©tait enfin libre.

Lucas North quitta discrÃ¨tement les lieux de son _suicide._ Les gens , horrifiÃ©s, n'avaient d'yeux que pour la scÃ¨ne qui avait lieu que quelques mÃ¨tres plus loin. Il s'Ã©lanÃ§a dans le courant de la rue pour y noyer sa prÃ©sence. Il en avait terminÃ© avec le MI-5, 6 et toute autre organisation de renseignement.

Aujourd'hui, il venait de mourir pour mieux renaÃ®tre. Le cadavre qui gisait sur le sol Ã sa place avait la boÃ®te crÃ¢nienne explosÃ©e et ses empreintes Ã©taient dÃ©truites comme les siennes.

_On ne pourrait jamais le retrouver. Il allait dÃ©finitivement disparaÃ®tre. _

Tandis qu'il se fondait dans le foule, calquant son comportement sur les badauds les plus proches de lui, devenant un visage banal qui n'accrochait pas le regard, il se demanda pourquoi, finalement, il n'avait pas prÃ©fÃ©rÃ© se simplifier la vie en en finissant en une bonne fois pour toute.

Le souvenir de son pÃ¨re refit surface...Bien que cela fasse des annÃ©es qu'il n'avait pas repris contact avec lui, il n'avait jamais oubliÃ© ses enseignements. _Le suicide...n'Ã©tait tout simplement pas une option. _Il savait qu'il avait fait beaucoup de mal Ã ceux qu'ils aimaient le plus. Il ne blesserait plus jamais le rÃ©vÃ©rend Bateman qui allait apprendre que son fils unique Ã©tait mort sans jamais savoir pourquoi, ni comment. Il valait mieux que son pÃ¨re fasse son deuil d'un fils qui ne lui apporterait que chagrin et danger en Ã©tant en vie. Mieux valait qu'il chÃ©risse le souvenir d'un fils absent et menteur mais qui ne lui avait jamais causÃ© de chagrins que la prÃ©sence constante d'un fils finalement inconnu.

Alors qu'il n'avait plus rien Ã perdre avec la mort de Maya, c'Ã©tait le souvenir de ce pÃ¨re qu'il devait avoir tellement dÃ©Ã§u qui l'avait empÃªchÃ© de commettre la seule chose sensÃ©e Ã faire pour lui.

Il s'engouffra dans un dÃ©dale de ruelles moins frÃ©quentÃ©es. S'assurant que personne ne l'avait remarquÃ©, il prit ses papiers qu'il brÃ»la dans une poubelle abandonnÃ©e.

Il regarda longuement les flammes dÃ©vorer les derniÃ¨res traces de Lucas North. Le MI-5 chercherait Ã s'assurer que le cadavre Ã©tait bien le sien et il dÃ©couvrirait que le groupe sanguin et l'ADN qu'ils avaient dans leurs donnÃ©es concordaient. Lucas avait prÃ©vu sa fin depuis le dÃ©but. Quand on Ã©tait Ã l'intÃ©rieur, on pouvait si facilement avoir accÃ¨s Ã toutes les informations du service.

Il sortit de sa poche une nouvelle carte d'identitÃ© flambant neuve, ainsi qu'un permis de conduire et une carte bancaire. DÃ©sormais, il s'appellerait Peter Macduff. Avec ce nouveau nom, il savait oÃ¹ aller: l'Ã‰cosse serait dÃ©sormais sa retraite.

Avis ?

2. Chapter 2

Bonjour!

Je suis contente du dÃ©but de cette fiction, car c'est la premiÃ¨re fois qu'un/une lecteur/lectrice anglophone me laisse une review! Ca fait trÃ¨s plaisir et c'est impressionnant de dÃ©couvrir qu'on est lu par des Ã©trangers!

Donc, je remercie:

Aliena Wyvern, mon inconditionnelle !

Mana2702: si tu aimes les belles histoires romantiques, ne t'inquiÃ¨te pas, tu vas Ãªtre servi

**Antonia Caenis: Thank you very much! I hope you will enjoy this new chapter. **

Chapitre I

Peter MacDuff avait trouvÃ© le retraite idÃ©ale pour un homme fatiguÃ© du monde et de la vie qu'il y menait. Il avait toujours su travailler de ses mains et son pÃ¨re, pasteur de campagne, lui avait appris Ã entretenir un jardin-potager. Quand il avait eu seize ans, il avait commencÃ© Ã travailler dans les fermes alentour pour acheter ce dont il avait besoin seul. MÃªme si cela faisait des annÃ©es qu'il n'Ã©tait pas retournÃ© dans une exploitation agricole, il savait qu'il n'avait rien oubliÃ© du travail dans les champs ou dans les Ã©levages. Il travaillait depuis deux mois dans une ferme prÃ¨s du Loch Luichart. L'exploitant, un homme qui frÃ´lait la soixantaine et portait avec une fiertÃ© un collier de barbe poivre et sel entretenu avec une coquetterie presque fÃ©minine, lui avait accordÃ© une pÃ©riode d'essai quand il s'Ã©tait prÃ©sentÃ© pour rÃ©pondre Ã son annonce. Il recherchait un ouvrier agricole pour l'aider Ã tenir sa ferme car la vieillesse ne tarderait plus Ã le ralentir et aucun gendre n'Ã©tait encore venu le rejoindre. Certes, il aurait prÃ©fÃ©rÃ© que _Peter _fut de la rÃ©gion et qualifiÃ©. Mais ce dernier avait su le convaincre en lui annonÃ§ant qu'il cherchait activement un logement dans la rÃ©gion oÃ¹ il voulait s'installer durablement et en faisant ses preuves pendant les deux semaines d'essai. Il avait toujours su s'adapter et rapidement il avait appris Ã manÅ“uvrer les dangereux engins agricoles. Il avait eu de la chance d'arriver Ã la pÃ©riode de mai-juin. Il sut se montrer utile lors de la tonte des moutons. Son employeur lui montra comment attraper les bÃªtes et utiliser la tondeuse. AprÃ¨s cela, Peter sut se dÃ©brouiller et devint rapidement indispensable. Ce fut Ã cette Ã©poque que le fermier Mac Laggen lui proposa de partager les repas de sa femme et lui. GÃªnÃ©, il commenÃ§a par refuser avant d'Ãªtre contraint d'accepter l'offre de son employeur par la femme de ce dernier. BientÃ´t, on ne l'appela plus que Pet' et il repartait avec des restes au presbytÃ¨re, et comme il n'y avait pas une grande distance, il put emprunter Ã l'occasion soit le vieux vÃ©lo d'une des filles de la famille, soit le poney de la ferme.

A la mi-juillet, ce fut l'Ã©poque des moissons.

Par souci de commoditÃ© et parce qu'il lui faisait confiance, Mac Laggen lui fit une proposition dans sa langue rocailleuse qu'il voulait qu'il agrÃ©a:

"Pet', la pÃ©riode s'annonce chargÃ©e. Avec les moissons, nous avons de longues journÃ©es qui vont arriver. Il se pourra mÃªme qu'on passe la nuit dans la machine, Ã battre. T'as fait tes preuves mon gars. J'ai jamais eu un ouvrier aussi sÃ©rieux que toi. Tu fumes pas, tu passes pas tes journÃ©es de libre au pub, t'as mÃªme dÃ©pannÃ© la tÃ©lÃ© de Mabel, tu comptes pas tes heures...on peut te faire confiance. Alors Ã©coute, t'as vu a dÃ©pendance derriÃ¨re le verger ?"

Lucas acquiesÃ§a. La dÃ©pendance Ã©tait une petite maison de quatre piÃ¨ces au regard des fenÃªtres de la faÃ§ade aux volets toujours fermÃ©s. Elle marquait la limite sud de l'exploitation, Ã©loignÃ©e des autres bÃ¢timents agricoles par le verger. Lucas supposait qu'on ne l'ouvrait qu'au cas oÃ¹ on aurait eu Ã accueillir des randonneurs. L'endroit en lui-mÃªme lui plaisait beaucoup surtout Ã cette pÃ©riode de l'annÃ©e oÃ¹ la maison Ã©tait bercÃ©e par le champ des oiseaux. Madame Mac Laggen avait plantÃ© des parterres de bruyÃ¨res et de plantes aromatiques devant l'entrÃ©e et, chose exceptionnelle, des roses anglaises parvenaient Ã s'Ã©panouir sur cette terre rude, protÃ©gÃ©es par de hauts buissons de buis bien entretenus.

"C'est la maison de mon aÃ®nÃ©e. Elle n'y vient qu'en Ã©tÃ© ou lorsqu'elle a des congÃ©s. Le reste de l'annÃ©e, elle est en ville pour son travail. Elle a une chambre inutilisÃ©e. Tu peux la prendre."

Lucas ne savait pas s'il devait se montrer Ã©tonnÃ© ou touchÃ© d'une telle offre.

"Mais votre fille ne va pas tarder Ã rentrer. Je pense pas que Ã§a lui plaira de trouver un inconnu chez elle." rÃ©pondit-il.

"T'en fais pas pour Ã§a. Elle est au courant et elle a acceptÃ©."

"Juste comme Ã§a ? Sans me connaÃ®tre ?"

"Elle fait confiance au flair de son vieux pÃ¨re, ma fille. Et puis, Ã§a l'arrange. La maison sera aÃ©rÃ©e pour son retour. Elle a mÃªme dit qu'elle te rembourserait les courses de la semaine. VoilÃ son numÃ©ro si tu veux prendre contact. Ce serait une bonne chose pour au moins savoir quoi faire dans la baraque."

"Mais..."

"Mon gars, j'ai vraiment besoin de toi Ã la ferme et t'as bien mÃ©ritÃ© d'avoir une vraie chambre, Ã dÃ©faut de mieux."

"Je ne sais pas quoi dire, Monsieur."

"T'as pas bientÃ´t fini avec tes "monsieur'. On n'est pas Ã l'usine et je suis loin d'Ãªtre un laird. Si tu sais pas quoi dire, va prendre les clÃ© de la voiture, ramÃ¨ne tes affaires et installe-toi."

Sur ce, le fermier lui tourna le dos pour retourner prÃ©parer la moissonneuse-batteuse.

Quand il avait abandonnÃ© Londres, Lucas avait aussi abandonnÃ© la quasi-totalitÃ© de ses biens. Il n'avait emportÃ© qu'un sac de sport qu'il avait prÃ©vu Ã l'avance avec quelques vÃªtements de rechange, une trousse de soin, une arme non dÃ©clarÃ©e et des munitions, un ordinateur portable qui contenait les quelques rares photos de Maya et lui et son bien le plus prÃ©cieux, une petite bible recouverte de cuir noir offert par son pÃ¨re. C'Ã©tait tout ce qui restait de son ancienne vie.

Une vie faite de fumÃ©e et de mensonges.

Alors qu'elle ne fut pas son malaise quand il rentra dans cette maison Ã©trangÃ¨re marquÃ©e par la vie d'un autre humain. Mrs MacLaggen l'avait accompagnÃ© pour lui prÃ©senter les lieux. Lorsqu'elle ouvrit tous les volets, la lumiÃ¨re entra Ã flot dans la maison, faisant scintiller la poussiÃ¨re qui voletait dans les airs. L'entrÃ©e Ã©tait petite mais accueillante avec ses murs blancs et lambrissÃ©s. A droite une porte donnait sur un petit salon avec une cheminÃ©e en pierre et ce qui semblait Ãªtre un canapÃ© en velours rouge Ã©limÃ©. A gauche se trouvait une cuisine-salle-Ã -manger de dimension moyenne avec un carrelage Ã l'ancienne ornÃ© de motifs bleus sombre sur fond blanc.

"Je vais vous montrer votre chambre." dÃ©clara Mrs MacLaggen avec le puissant accent de la rÃ©gion qui semblait plus doux dans sa bouche que dans celle de son mari.

"J'espÃ¨re que Ã§a ne vous gÃªnera pas mais Aileen utilise la piÃ¨ce pour ranger ses bouquins."

"Il n'y a pas de problÃ¨mes." la rassura-t-il en imaginant qu'il devait y avoir une Ã©tagÃ¨res avec quelques vieux livres de facultÃ©s prenant la poussiÃ¨re et quelques romans Ã la mode. Peut-Ãªtre un ou deux shakespeare.

Il sentit sa bouche s'ouvrir contre sa volontÃ© lorsqu'il dÃ©couvrit la piÃ¨ce.

Ce n'Ã©tait pas une Ã©tagÃ¨re prenant la poussiÃ¨re dans un coin. La bibliothÃ¨que Ã©tait la piÃ¨ce entiÃ¨re ! Du plancher au plafond, les murs Ã©taient entiÃ¨rement dissimulÃ©s derriÃ¨re des vieux meubles solides tous identiques dans lesquels Ã©taient rangÃ©s par collection une multitude de livres qui semblaient trÃ¨s variÃ©s. La piÃ¨ce Ã©tait Ã©clairÃ©e par deux grandes fenÃªtres rectangulaire Ã guillotine enfoncÃ©es dans les murs opposÃ©s l'un Ã l'autre. Le mobilier se complÃ©tait d'un canapÃ© gris recouvert d'une couverture en patchwork, d'un bureau en chÃªne massif et de son fauteuil Ã roulette en bois et en cuir. Un tapis reprÃ©sentant Big Ben couvrait une partie du plancher. On avait installÃ© dessus un large coffre qui faisait office de table basse. Mrs MacLaggen l'invita Ã entrer et elle-mÃªme repoussa les rideaux de lin blanc pour ouvrir la fenÃªtre donnant sur le verger et les rosiers et aÃ©rer la piÃ¨ce. Puis elle dÃ©signa le coffre et une porte dissimulÃ© dans le coin gauche de la piÃ¨ce prÃ¨s de la seconde fenÃªtre:

"Le coffre est toujours vide et si vous avez besoin d'un peu plus de place, Aileen laisse toujours deux Ã©tagÃ¨res libres dans l'armoire. Ce n'est pas vraiment une chambre, Peter, mais j'espÃ¨re que vous vous y sentirez bien."

Lucas ne rÃ©pondit pas immÃ©diatement. Il s'approcha de la fenÃªtre qui donnait vers l'extÃ©rieur de la propriÃ©taire. La vue, plus sauvage, donnait sur la lande couverte de bruyÃ¨re en fleur Ã cette Ã©poque de l'annÃ©e. Au loin, il distinguait l'Ã©clat scintillant du Loch. Il se tourna vers sa logeuse. Et il sentit son visage se fendre de son premier sourire depuis _sa mort._

"C'est absolument parfait, Mrs MacLadden."

La respectable matrone aux cheveux blonds lui rendit un sourire qui creusa les sillons de son visage.

"Le cumulus Ã eau chaude est dans la salle de bain qui est sur le pallier. Le disjoncteur est dans la cuisine. On a coupÃ© le courant Ã l'Ã©tage." prÃ©cisa-t-elle "Aileen et Caitriona reviennent demain aprÃ¨s-midi. Ã‡a vous laisse le temps de prendre vos marques."

Lucas se rapprocha d'un pas pour remercier l'Ã©pouse de son employeur de leur gÃ©nÃ©rositÃ©. Mais cette derniÃ¨re lui rÃ©pondit qu'elle pouvait bien faire cela pour lui parce qu'il les dÃ©pannait bien.

AprÃ¨s le dÃ®ner simple qu'il prit une nouvelle fois chez ses employeurs, il traversa le verger pour rentrer _chez lui_. Il n'avait pas le souvenir d'avoir connu un endroit aussi apaisant depuis longtemps. Quand avait-il pris le temps de retrouver ses racines, de retourner Ã la terre qui l'avait vu naÃ®tre ? Il n'en avait plus le souvenir. A Londres, tout n'Ã©tait que bruit et fureur, traque et mort, un tourbillon dont on sortait rarement vivant quand on Ã©tait quelqu'un comme lui. Ici, le temps semblait s'Ã©couler avec une lenteur merveilleuse. Et quand bien mÃªme, les souvenirs continuaient de hanter ses nuits, il se sentait moins souvent oppressÃ©. Quand un souvenir refaisait surface, il lui suffisait de regarder cette nature Ã©panouie, cette vie simple pour se sentir plus _Peter _et moins _Lucas. _Ce soir, la pleine lune Ã©clairait son sentier dans l'herbe grasse oÃ¹ fleurissaient chardons et pÃ¢querettes. Les oiseaux avaient cessÃ© de chanter et seule la brise murmurait Ã son oreille en agitant doucement les feuilles des cerisiers, des pommiers et des poiriers. le vieux chÃ¢taignier lui cacha un temps la lumiÃ¨re de la lune quand il passa prÃ¨s de lui. _Peter _s'arrÃªta un instant. Il huma l'odeur de la nuit douce, humide, parfumÃ©e par ce qu'il appelait le parfum de la lande qui s'Ã©tendait au-delÃ de sa nouvelle demeure. En cet instant de solitude heureuse, Ã©puisÃ© par un juste labeur, Lucas eut envie de faire quelque chose qu'il n'avait pas fait depuis une vie entiÃ¨re: prier, rÃ©citer les paroles mÃ©lodieuse que son pÃ¨re lui avait appris enfant. Cela faisait longtemps qu'il avait perdu la foi, mais cette nuit, entourÃ© par les splendeurs de la nature, il surprit en son coeur une Ã©tincelle d'espoir renaÃ®tre. Il avait reniÃ© tout ce qui avait Ã©tÃ© sa vie auparavant. Il n'aspirait plus qu'Ã vivre ainsi, travaillant la terre, crÃ©ant quelque chose, lui qui n'avait fait que dÃ©truire, laissant le monde des hommes pour cette communautÃ© rÃ©duite, curieuse certes mais qui ne pouvait pas le manipuler comme il avait pu l'Ãªtre autrefois. Il voulait ancrer les racines de _Peter _dans cette terre rude mais gÃ©nÃ©reuse, sauvage mais protectrice de ses enfants. Il quitta le chÃ¢taignier pour rentrer dans ce qui dÃ©sormais serait son chez lui quand bien mÃªme il habitait chez une Ã©trangÃ¨re fantomatique.

AprÃ¨s une rapide toilette et le brossage de dents dans cette salle de bien qui, bien que rarement utilisÃ©e, portait les marques discrÃ¨tes d'une prÃ©sence fÃ©minine Ã©vanescente, comme appartenant Ã une autre vie, il rentra dans sa nouvelle chambre. Il alluma la lampe de bureau et dÃ©plia le canapÃ©-lit. AprÃ¨s avoir installÃ© les couvertures qu'on lui avait fournies, il s'assit un instant sur son sommier et observa silencieusement les lieux. L'odeur de papier et de poussiÃ¨re, propre aux bibliothÃ¨ques, restait prÃ©sente, mÃ©langÃ©e maintenant au parfum du verger. A la lumiÃ¨re de la lampe qui crÃ©ait des ombres allongÃ©es, la piÃ¨ce semblait plus haute de plafond

encore. Il resta quelques instants Ã regarder les rayonnages, dÃ©chiffrant ici et lÃ quelques titres qui le surprenaient parfois: _l'Enfer, l'Edda PoÃ©tique, Orgueil et prÃ©jugÃ©s, le Paradis Perdu, Macbeth, Jane Eyre, Nord et Sud, David Copperfield, Frankestein _cÃ´toyaient _Da Vinci Code, Inferno, Game of Thrones, Outlander..._ Une biographie de la reine Victoria partageait son espace avec celle de David Bowie. Et tous ces livres n'Ã©taient pas seulement Ã©crit dans la langue de Shakespeare; certains Ã©taient en franÃ§ais ou en allemand. Il y avait une profusion de tout. Parfois, comme des Ã®lots perdus dans cette mer de papier, il y avait quelques bibelots qui amenaient un peu de variÃ©tÃ©: des petites boÃ®tes colorÃ©es, des statuettes ou des cadres avec des photos. Les rebords des fenÃªtres avaient Ã©tÃ© amÃ©nagÃ©s de maniÃ¨re Ã accueillir confortablement un lecteur. Il dÃ»t s'arracher Ã sa contemplation pour ranger ses affaires. il trouva dans l'armoire une avancÃ©e du mur qui faisait un recoin obscure difficile d'accÃ¨s et qui pouvait trÃ¨s bien passer inaperÃ§u. Il y rangea son arme et son porte-feuille. Puis il empila devant les deux malheureux pulls qui lui restaient, ainsi que ce qui serait considÃ©rÃ©e maintenant comme sa plus belle chemise. Il accrocha soigneusement son long manteau de tweed noir qu'il n'Ã©tait pas prÃªt de remettre s'il ne voulait pas trop se faire remarquer. Il n'Ã©tait pas pauvre mais cette vie d'ascÃ¨te lui convenait. Quand il eut tout terminÃ©, ses affaires n'occupaient que l'Ã©tagÃ¨re supÃ©rieure de l'armoire. Sur la troisiÃ¨me planche, il y avait des albums photos. Par rÃ©flexe professionnel, il en prit un et l'ouvrit. Sur la premiÃ¨re page, il trouva deux photos de la mÃªme personne Ã quelques annÃ©es d'intervalle, une jeune femme qui, sur le premier portrait, devait avoir une vingtaine d'annÃ©e et, sur la seconde, quelques annÃ©es de plus. Cette derniÃ¨re Ã©tait datÃ©e de deux mille neuf. Elle devait dÃ©sormais avoir entamer la trentaine. Cheveux courts bruns clairs avec des reflets blonds, des yeux chocolat, un minois que les franÃ§ais qualifiaient de chiffonÃ©, elle avait un air Ã la fois rieur sur la premiÃ¨re photographie et dÃ©cidÃ© sur la seconde alors qu'elle Ã©tait assisse en train de conduire le vieux tracteur de la ferme. Elle pouvait Ãªtre qualifier de femme-enfant Ã cause de cette impression de vie et de malice qui se dÃ©gageait de son visage. Il espÃ©ra de tout coeur que l'arrivÃ©e de sa propriÃ©taire et colocataire ne lui poserait aucun problÃ¨me. A son regard franc, volontaire et joyeux, il se douta qu'elle devait Ãªtre une femme de caractÃ¨re. Il souhaita juste pour sa tranquillitÃ© qu'elle fut aussi simple que ce qu'elle paraissait Ãªtre sur ces images.

Il referma l'album-photo et le rangea soigneusement.

Avant de se coucher, il ne put s'empÃªcher de glisser les bout de ses doigts le long des tranches des livres, savourant leur contact. Cela faisait si longtemps qu'il n'avait pu en avoir autant autour de lui. Ils lui rappelaient Leeds et Maya, _Maya qui aimait tellement Hardy..._Ses yeux cherchÃ¨rent un exemplaire de _Loin de la foule dÃ©chaÃ®nÃ©e_, en vain. Sentant la souffrance refluer Ã la vitesse d'un chevl au galop, il e coucha. EpuisÃ© par sa journÃ©e en plein air, il parvient cependant Ã s'endormir comme une masse Ã peine sa tÃªte posÃ© sur l'oreiller moelleux.

**VoilÃ pour ce premier chapitre de la nouvelle vie de Lucas.
**

Pour l'instant, tout est calme et le restera pour un ou deux chapitres encore, mais aprÃ¨s...

En espÃ©rant que cela vous aura plus.

See you soon.

3. Chapter 3

Bonjour! Hello!

Eh bien, il semblerait que cette nouvelle histoire dÃ©marre bien! Franchement, je ne remercierai jamais assez toutes les personnes qui me lisent. AprÃ¨s des annÃ©es Ã avoir laisser mes histoires dans le placard, c'est une vraie et merveilleuse surprise que d'Ãªtre ainsi suivie et lue avec autant d'enthousiasme.

Pour avoir une idÃ©e du physique d'Aileen McLaggen: Carey Mulligan dans ****_Loin de la foule dÃ©chaÃ®nÃ©e _**ou Anne Hathaway dans ****_Jane_**

Alors, pour commencer, je vais de nouveau remercier:

Aliena Wyvern, la fille dont j'attends avec impatience chaque vendredi sa nouvelle publication parce c'est histoire, c'est mieux que plus-belle-la-vie ^^! Non, mais le jour oÃ¹ tu publie un roman, je veux une dÃ©dicace, une photo et Ãªtre citÃ©e dans les remerciements ^^.

Mana2702 qui avec deux fois rien, Ã©crit des yaoi entraÃ®nant et adorables !

Rosetintedblindspot: merci de tes deux reviews et de m'avoir prÃ©venu que tu lirai le prochain chapitre^^. J'espÃ¨re que tu continueras Ã apprÃ©cier les descriptions car les lieux dans cette histoire seront extrÃªmement importants. Ce sont un peu les personnages secondaires ou principaux selon le point de vue qu'on adopte.

Guest: Thank you very much. I hope you will enjoy this new chapter.

**Antonia Caenis: I'm a farmer's daugther. So I can describe with a lot of details farm's life and the beautiful settings which we have in country, even if I have never seen Scotland. **

Chapter II

Lucas venait de passer un nouveau cap qui forgeait davantage la personnalitÃ© de Peter MacDuff. Son ancienne vie s'Ã©loignait dans le lointain, fuyant avec les nuages du ciel Ã©cossais balayÃ© par le vent du nord. Avec son employeur, ils avaient passÃ© la matinÃ©e Ã terminer de prÃ©parer la moissonneuse batteuse et les remorques qu'on remplirait de grains dans quelques jours si le temps se maintenait et que le vent achevait de cesser les blÃ©s. Lui qui avait cÃ´toyÃ© pendant des annÃ©es les machines d'espionnage les plus perfectionnÃ©es ne pouvaient que se montrer Ã©bahi par la dextÃ©ritÃ© avec laquelle son employeur sortait ses engins qui Ã©tait vingt fois plus grand que lui dans une cours Ã©troite et sans rien abÃ®mer. En suivant ses indications et en utilisant ses propres connaissances en mÃ©canique, Lucas l'avait aidÃ© Ã vÃ©rifier la sÃ©curitÃ© des

vÃ©hicule et leur bon Ã©tat de marche. Il se rendit compte que les risques dans le mÃ©tier agricole pouvait Ãªtre aussi mortels que chez les espions. Au moins, il pouvait les dÃ©tecter et les empÃªcher plus rapidement. AprÃ¨s cela, ils avaient pris un rapide dÃ©jeuner dans la cuisine aux fenÃªtres grandes ouvertes pour laisser rentrer la lumiÃ¨re du soleil. Mrs MacLadden leur avait servi un repas qui leur tiendrait au corps pour la journÃ©e.

"Mange mon gars." dÃ©clara Mr MacLaggen "Tu vas avoir besoin de faire une rÃ©serve pour cet aprÃ¨s-midi. T'es pas prÃªt de rentrer avec les bÃªtes."

"Les bÃªtes ?" demanda Lucas en reposant sa fourchette

C'Ã©tait le repas le plus bourratif qu'il ait jamais pris et il ne se souvenait pas d'avoir eu le ventre aussi dÃ©licieusement rempli depuis des annÃ©es.

"C'est la premiÃ¨re fois que Flossie va faire le gardien. Ã‡a serait bien que tu la surveilles. On a fait le plus gros ce matin. Va d'abord chercher ce dont vous aurez besoin toi et Aileen. Tu iras au pÃ¢turage aprÃ¨s."

Le premier commerce qu'il put trouver dans les environs fut celui du village. C'Ã©tait une petite Ã©picerie qui faisait aussi office de bureau de poste et de pharmacie. Elle jouxtait le pub et Ã©tait tenue par une jeune femme qui devait avoir quelques annÃ©es de moins que lui. Elle aurait pu Ãªtre charmante si son regard Ã©meraude ne s'Ã©tait pas attachÃ© Ã chacun des gestes qu'il faisait pour remplir son panier de provisions, l'Ã©piant avec une curiositÃ© qui semblait inextinguible. Aucune Ã©tagÃ¨re remplit d'articles variÃ©s ne semblait pouvoir le cacher. Lucas Ã©tait habituÃ© Ã Ãªtre surveillÃ©, pas Ã©piÃ©. Il se doutait qu'en Ã©tant le nouvel arrivant qui rÃ©sidait au presbytÃ¨re, il allait attirer l'attention sur lui. MÃªme s'il savait qu'il devait en passer par cette Ã©tape et recevoir une Ã©tiquette pour pouvoir ensuite mener une vie _normale_, il n'empÃªchait que cela restait le cÃ´tÃ© le moins agrÃ©able de sa vie. Alors qu'il mettait un paquet de pÃ¢tes avec ses autres achats, il sentit son portable vibrer dans la poche de son blouson. Ses rÃ©flexes se rÃ©veillÃ¨rent et mÃ©fiant, il ouvrit le message:

- _Bonjour. C'est Aileen McLaggen. Mon pÃ¨re m'a donnÃ© votre numÃ©ro. Il m'a dit que vous faisiez les courses. Vous auriez pu appeler. Je vous envoie une liste. Je vous rembourse quand on sera Ã la ferme.-_

Quelques secondes aprÃ¨s, il reÃ§ut un nouveau message avec une liste. Ces quelques mots le terminaient:

- Je vous rejoindrai au pÃ¢turage. -

Il semblait qu'il n'eut pas le choix et qu'il devrait supporter sa prÃ©sence. Il lui semblait dÃ©jÃ que ce fut une Madame Sans-GÃªne qui voudrait diriger chaque aspect de sa vie. La cohabitation n'avait mÃªme pas commencÃ© qu'elle ne lui semblait pas dÃ©marrer sous les meilleurs auspices.

Lorsqu'il paya ses achats, la commerÃ§ante lui offrit un sourire qu'il avait appris Ã reconnaÃ®tre entre tous: c'Ã©tait un sourire qui disait clairement qu'il l'intÃ©ressait. Il aurait pu en profiter

pour obtenir une rÃ©duction car aprÃ¨s tout, elle Ã©tait loin d'Ãªtre dÃ©plaisante avec son corps aux formes harmonieuses, ses cheveux blonds ramenÃ©s en chignon flou qui ne demandait qu'Ã Ãªtre dÃ©fait et ses lÃ¨vres pulpeuses. Mais comme tout le reste, il avait dÃ©cidÃ© de laisser son passÃ© de sÃ©ducteur derriÃ¨re lui. Il le devait Ã Maya. Alors qu'elle enregistrait ses achats, elle entreprit de lui faire un peu la conversation:

"Qu'est-ce qui a bien pu attirer un homme comme vous dans notre charmant patelin paumÃ©?"

Lucas savait qu'il devait se montrer charmant pour Ã©viter que les gens ne se posent plus de questions encore. Car on passait si vite des questions Ã la mÃ©fiance, de la mÃ©fiance Ã la mÃ©disance, de la mÃ©disance Ã la suspicion, et de la suspicion Ã la dÃ©nonciation.

"Le travail, le grand air et l'envie de taquiner le saumon. Sans oublier les beautÃ©s Ã©cossaises."rÃ©pondit-il avec un sourire en coin factice destinÃ© Ã l'Ã©piciÃ¨re

Il sut qu'il avait mouche quand elle se pencha inconsciemment vers lui avec un sourire Ã©clatant, la curiositÃ© remplacÃ©e par la vanitÃ©. Par coquetterie, elle passa sa main dans ses mÃ¨ches pour les recoiffer.

"J'espÃ¨re que vous avez trouvÃ© ce que vous vouliez dans ce cas-lÃ ." demanda-t-elle avec un sourire enjÃ´leur.

La demoiselle devait soit Ãªtre fatiguÃ©e de ses soupirants, soit les hommes du village ne devaient mÃªme plus remarquer son charmant minois et elle profitait allÃ¨grement de ce que cet Ã©tranger posÃ¢t un regard neuf sur elle. Il ne lui serait pas difficile de s'en faire une alliÃ©e pour contrÃ´ler les rumeurs.

"Je ne pense pas pouvoir trouver mieux." lui rÃ©pondit-il volontairement vague.

Elle eut un petit rire gÃªnÃ© avant de terminer d'enregistrer ses achats.

"VoilÃ , Ã§a fera quinze livres et trente shillings. Aileen a bien de la chance." ne put-elle s'empÃªcher d'ajouter.

Lucas dressa l'oreille. Il avait peut-Ãªtre l'occasion d'en savoir plus sur sa colocataire, ce qui lui permettrait d'anticiper son comportement et d'Ã©viter toutes situations Ã risques.

"Aileen MacLaggen ?"

L'Ã©piciÃ¨re rougit un peu, surprise et gÃªnÃ©e qu'il ait relevÃ© son commentaire. Mais elle n'avait plus d'autre choix que de lui rÃ©pondre:

"Oui. Elle revient aujourd'hui pour ses congÃ©s. On a grandi ensemble. Nous sommes insÃ©parables, enfin quand elle est lÃ . Le reste de l'annÃ©e, elle travaille Ã l'universitÃ© d'Edimbourg."

"UniversitÃ© d'Edimboug ? Ce doit Ãªtre une tÃªte!" l'encouragea-t-il

alors qu'il commenÃ§ait Ã se mÃ©fier au fond de lui: il savait d'expÃ©rience que les gens intelligents avaient deux comportements: soit ils Ã©taient trop imbus de leur savoir pour s'intÃ©resser aux autres Ãªtres humains, soit au contraire, ils Ã©taient trop perspicaces pour leur propre bien.

"Ah! Ca pour sÃ»r! Pour vous dire, elle est la seule qui ose vraiment tenir tÃªte Ã Gayre, le laird de la rÃ©gion. Heureusement que son pÃ¨re peut compter sur elle. Sans Ã§a, y'a belle lurette que leur ferme aurait Ã©tÃ© rachetÃ©e. Et puis..."

Tout Ã coup, l'Ã©piciÃ¨re se tut, consciente qu'elle en avait trop dit. Ou pas assez du point de vue de Lucas qui comprit facilement que sa colocataire devait Ãªtre une figure particuliÃ¨re dans le coin pour une raison encore secrÃ¨te. Or, dÃ©sormais, il se mÃ©fiait des secrets.

Il paya ses achats, salua la jeune femme et retourna Ã la ferme.

L'aprÃ¨s-midi, Lucas emmena seul et Ã pied les bÃªtes au pÃ¢turage bordant le lac. Le vent frais soufflait doucement, portant Ã son nez l'odeur de l'eau et de la terre mouillÃ©e. Une averse Ã©tait tombÃ©e quelques instants auparavant, dÃ©trempant les chemins et remplissant de nouveau quelques creux dans le chemin qui miroitaient comme autant d'Ã©clats de miroir Ã©parpillÃ©. Ce ne serait pas demain qu'ils iraient battre, avait dÃ©clarÃ© le fermier MacLaggen en secouant la tÃªte. Mais pour autant, il ne se tournerait pas les pouces. Le troupeau qui comptait bien deux cents tÃªtes de bÃ©tail entra docilement dans le coin d'herbage qui lui Ã©tait rÃ©servÃ©. Leur berger s'arrÃªta un instant, impressionnÃ© par la grandeur naturelle des lieux. La vue de ces pentes couverte d'une herbe Ã©meraude et grasse oÃ¹ jaillissaient Ã§a et lÃ des rochers gris, Ã©rodÃ©s par la pluie et le vent et qu'on aurait dit jetÃ©s par une main gÃ©ante, bordant la surface miroitante de l'eau du lac noir lui coupa tout bonnement le souffle. _Qu'Ã©tait-il Ã cÃ´tÃ© des splendeurs de la nature ?_ Cette vision rÃ©veilla en lui une Ã©nergie innocente qu'il n'avait plus ressenti depuis que les jours heureux qu'il avait partagÃ©s avec Maya Ã l'universitÃ© s'Ã©taient fanÃ©s. Une envie de rouler dans l'herbe, comme s'il n'Ã©tait qu'un enfant, l'Ã©treignit brusquement. Mais en bon employÃ©, il se contraignit Ã suivre les recommandations de son patron. Flossie, le border collie courrait dÃ©jÃ Ã droite et Ã gauche. Il la siffla pour la ramener. Il dut s'y prendre Ã trois fois avant d'Ãªtre obÃ©it.

L'aprÃ¨s-midi se dÃ©roula plus lentement que le reste du temps Ã la ferme, mais cela ne l'apaisa que plus encore. La seule chose qu'il regretta fut de ne pas avoir empruntÃ© un des livres de la bibliothÃ¨ques. Ce matin, il avait eu un peu de temps pour dÃ©couvrir davantage son logement. Il Ã©tait _douillet _et surtout il avait une Ã¢me chaleureuse et accueillant. Alors mÃªme qu'il n'y avait passÃ© qu'une nuit, il s'y sentait plus Ã l'aise que dans son luxueux appartement londonien. Il avait Ã©tÃ© rÃ©veillÃ© Ã l'aube par le chant des oiseaux qui annonÃ§ait le jour. C'Ã©tait sa deuxiÃ¨me nuit sans cauchemar, chose qui n'Ã©tait pas arrivÃ© depuis des annÃ©es. Alors qu'autrefois, il aurait bondi de son lit, il s'Ã©tait payÃ© le luxe de prendre son temps. Les bras repliÃ©s sous la tÃªte, il avait observÃ© le plafond blanc et son petit lustre. AprÃ¨s s'Ãªtre levÃ©, il s'Ã©tait rendu dans la cuisine. Il savait qu'il n'y trouverait aucune nourriture mais, encore un peu ensommeillÃ©, il avait ouvert

machinalement les placards. Il avait dÃ©nichÃ© une boÃ®te de thÃ© entamÃ©e. Pas de chance, il prÃ©fÃ©rait le cafÃ© ou le thÃ© noir sans arÃ´me ajoutÃ©. Sa future colocataire semblait prÃ©fÃ©rer des saveurs plus fruitÃ©es et surtout le thÃ© vert. Il s'en contenta, aprÃ¨s tout, il avait connu des annÃ©es oÃ¹ le goÃ»t du thÃ© n'Ã©tait plus qu'un fugace souvenir dans son esprit malmenÃ© par la torture. Lorsqu'il avait trouvÃ© le placard renfermant les tasses, il avait Ã©tÃ© littÃ©ralement agressÃ© par la collection qu'il refermait. Seigneur ! Jamais il n'avait vu un assemblage de vaisselle aussi hÃ©tÃ©roclite et dÃ©pareillÃ© ! Miss MacLadden pouvait Ãªtre qualifiÃ©e de geek. Il n'y avait pas d'autres explications possible pour justifier la prÃ©sence d'une tasse en forme de TARDIS (il connaissait rapidement Doctor Who.), une autre arborant fiÃ¨rement une tÃªte de loup et une phrase citant un roman dont elle donnait le titre _Game of Thrones, _une troisiÃ¨me avec un avis de recherche pour un certain Harry Potter, une quatriÃ¨me avec un personnage en vert portant un casque avec des cornes dÃ©mesurÃ©ment longues qui le pointait du doigt en disant "kneel, stupid mortals!"... Il eut un doute quant Ã la future cohabitation: _allait-elle l'obliger Ã regarder des sÃ©ries Ã©tranges et tenir des conversations impossibles sur ses univers de prÃ©dilection tout le temps ? _Il espÃ©rait que non, sinon, il Ã©tait sÃ»r de devoir quitter cette demeure trompeusement accueillante. Au final_, _il s'Ã©tait dÃ©cidÃ© pour une sobre tasse _penguin: Jane Eyre._

Il fut soudainement tirÃ© de ses pensÃ©es et de ses souvenirs par les aboiements du chien et par le bruit d'un cheval au trot. Flossie se mit soudain Ã courir en direction de la route, Ã©parpillant de ce fait les moutons qui, effrayÃ©s, se dispersÃ¨rent, certains prenant la direction du lac. Jurant, Lucas bondit de son rocher dans l'intention de rattraper les stupides bÃªtes mais le cheval de la ferme apparut soudainement dans son champ de vision, lui cachant un instant la lumiÃ¨re du soleil dÃ©clinant, galopant vers les brebis pour leur couper le chemin. Semblant flotter tant elle Ã©pousait Ã la perfection les mouvements de sa monture, Miss MacLaggen parvint Ã leur couper la route grÃ¢ce Ã une volte exÃ©cutÃ©e avec fougue. Par des claquements de langue et des appels courts et secs, elle sut ramener les brebis au troupeau.

Lucas avait connu ou rencontrÃ© son lot de femmes puissantes. Toutes dÃ©gageaient un air qui lui faisaient comprendre qu'elles seraient sans pitiÃ©. Aucune ne lui avait donnÃ© l'impression de ne pas Ãªtre Ã sa place quand il leur parlait ou couchait avec elles. Mais quand Miss MacLaggen descendit de cheval pour venir Ã la rencontre de Flossie qui faisait la fÃªte Ã la fille de ses maÃ®tres et qu'elle la gronda, il dÃ©couvrit un autre type de puissance. Il n'Ã©tait pas impressionnable et il ne ployait devant personne: les causes de sa "mort" en Ã©taient une preuve. Cependant; alors que la cavaliÃ¨re se rapprochait de lui, il ne put s'empÃªcher de se trouver quelque peu mal Ã l'aise. Jusqu'ici, il n'avait pas encore senti sa position de subalterne.

Elle arriva devant lui: elle mesurait bien une tÃªte et demi de moins que lui mais la diffÃ©rence de taille Ã©tait effacÃ©e par son port de tÃªte: elle le regardait droit dans les yeux, un peu essoufflÃ©e par sa course. Des mÃ¨ches brunes voletant autour de son visage adoucissaient un air qu'on aurait pu qualifier de fier mais que Lucas reconnaissait comme Ã©tant de l'assurance.

"Ne laissez pas Flossie n'en faire qu'Ã sa tÃªte. Ce chien est

pourri gÃ¢tÃ©. Il faut Ãªtre ferme avec lui, sinon on n'en tirera jamais rien." lui conseilla-t-elle

Il s'attendait Ã ce que la fille de ses patrons le rabroue, pas Ã ce qu'elle fasse preuve d'indulgence.

"Oui...Miss." rÃ©pondit-il de sa voix grave et puissante.

Elle Ã©carquilla ses yeux chocolat de surprise, ce qui eut pour mÃ©rite de la rendre plus abordable. Il remarqua alors que ce n'Ã©tait pas la beautÃ© qu'il avait cru voir un instant plus tÃ´t dans la lumiÃ¨re du soleil. _A vrai dire, elle Ã©tait plutÃ´t quelconque._

"Miss ?! Vous Ãªtes sÃ©rieux ?" rit-elle "Nous allons Ãªtre colocataire, Monsieur MacDuff. Franchement, vous avez intÃ©rÃªt Ã m'appeler par mon prÃ©nom. Je m'appelle Aileen. EnchantÃ©."

Cela, il le savait dÃ©jÃ mais il pouvait lire sur son visage emprunt d'une certaine malice qu'elle cherchait Ã entamer une relation cordiale avec lui. Loin de l'idÃ©e qu'il se faisait de son caractÃ¨re. Elle Ã©tait trop cordiale avec son accent qui faisait doucement rouler les "r" comme les pierres dans un ruisseau. Elle lui tendit la main sans crainte ou mÃ©fiance. Lucas ne put que la serrer. Sa poigne Ã©tait ferme.

"Peter."rÃ©pondit-il laconiquement.

"Hum, vous devez venir du sud avec votre accent." supposa-t-elle

Il Ã©tait tombÃ© sur une femme perspicace et qui Ã©nonÃ§ait clairement ses dÃ©ductions. En somme, une femme qui pouvait reprÃ©senter un danger pour lui si elle continuait sur cette voie. Mais Ã son regard, il comprit qu'elle se satisfaisait de cette seule information qui semblait pour elle lui donner ce qu'elle recherchait.

"L'emploi vous convient-il ?" s'enquit-elle en marchant vers le rocher sur lequel il Ã©tait assis prÃ©cÃ©demment. Son cheval tenu par la bride, la suivit diligemment, de mÃªme que Flossie.

Lucas lui emboÃ®ta le pas. En quelques minutes, il l'avait analysÃ©e: ni la dissimulation, ni le mensonge ne faisaient partie de son caractÃ¨re. Cependant, il y avait quelque chose dans sa dÃ©marche, son maintien qui Ã©tait comme un dÃ©fi jetÃ© au reste du monde. Elle s'assit tranquillement sur le rocher sans crainte de salir son pantalon avec la mousse. Elle l'invita d'un sourire Ã la rejoindre.

"C'est ce que je recherchais." rÃ©pondit-il laconiquement en prenant le parti de rester debout et de surveiller Flossie qui recommenÃ§ait Ã fureter.

"Vous ne m'avez pas l'air d'Ãªtre de la campagne. Mais mon pa' parle de vous avec Ã©loge."

Il semblait que le jugement de son pÃ¨re lui fut suffisant pour accorder sa confiance Ã un inconnu. Elle avait de nouveau dÃ©duit une partie de la vÃ©ritÃ© sans qu'il n'ai rien dit et l'exposait sans pour autant y mettre de la dÃ©fiance ou le confronter frontalement Ã

son imposture.

Elle resta silencieuse. Il comprit qu'il ne pouvait pas plus longtemps lui tourner le dos sans paraÃ®tre impoli. Elle flattait l'encolure de son cheval en regardant dans la mÃªme direction que lui vers le lac. Quand elle sentit son regard sur elle, elle l'observa de nouveau.

"Vous nous rendez un grand service Ã tous. Cette ferme, c'est toute notre vie."

Elle venait Ã peine de le rencontrer mais elle lui parlait et le regardait avec sincÃ©ritÃ©. Mais son regard le quitta rapidement attirÃ© de nouveau vers le lac. Il eut cependant le temps d'y lire quelque chose d'Ã©trange: un mÃ©lange de fiertÃ© et de dÃ©sespoir. Pourtant quand elle se tourna de nouveau vers lui, tout cela avait disparu, remplacÃ©s par l'intÃ©rÃªt et la volontÃ©:

"J'espÃ¨re que cela ne vous gÃªne pas de dormir dans mon bureau ?"

Il put enfin lui rÃ©pondre honnÃªtement, impressionnÃ© qu'il avait Ã©tÃ© par ce lieu :

"Pas du tout. C'est la premiÃ¨re fois de ma vie que je dors dans une bibliothÃ¨que! J'ai l'impression d'Ãªtre de nouveau Ã la fac et d'avoir perdu un pari."

Peut-Ãªtre aurait-il dÃ» Ãªtre moins honnÃªte ? Car elle lui jeta un regard froissÃ© et condescendant qui s'accordait au port rÃ©galien de sa tÃªte.

"Je vois...J'espÃ¨re du moins que vous Ã©viterez d'abimer le contenu de cette piÃ¨ce."

Lucas comprit qu'il devait rectifier la situation s'il ne voulait pas que leur cohabitation vire dÃ©finitivement au cauchemar. C'Ã©tait le prix Ã payer pour la tranquillitÃ©.

"Je vous demande pardon. Je me suis mal exprimÃ©. Quand j'ai dÃ©couvert votre bibliothÃ¨que, j'ai bien compris que ce devait Ãªtre un lieux spÃ©cial pour vous. Je dois dire que je suis impressionnÃ©. Cela fait bien longtemps que je n'ai pas vu autant de livres."

Lucas avait rarement eu l'occasion de s'excuser. Dans son milieu, les excuses appartenaient Ã la classe politique et elles Ã©taient rarement sincÃ¨res. Quand un espion s'excusait, bien souvent il le faisait grÃ¢ce Ã sa mort. Il allait devoir s'habituer Ã des rapports humains plus simples ici.

Aileen inclina lÃ©gÃ¨rement la tÃªte pour lui faire comprendre qu'elle l'excusait.

Il crut qu'elle allait rester silencieuse. Mais elle le surprit et contredit l'opinion d'elle qu'il commenÃ§ait Ã construire en relanÃ§ant la conversation:

"Je dois Ãªtre en tort moi aussi. Ces livres dÃ©finissent un peu qui je suis. Et voyez-vous quand on vit dans un endroit aussi reculÃ© que celui-ci oÃ¹ la terre rythme toute notre vie, Ãªtre une

intellectuelle, c'est comme avoir une tare pour nos braves paysans. Mais, si je reviens ici chaque annÃ©e pour aider mes parents, c'est pour leur montrer qu'avoir une tÃªte bien pleine n'empÃªche pas de se salir les mains. N'Ãªtes-vous pas d'accord, Peter ?"

Elle le regarda avec une lueur de dÃ©fi qui se voulait joueuse mais qui Ã©tait clairement sincÃ¨re.

Lucas acquiesÃ§a d'un signe de tÃªte. tandis qu'Aileen se redressait, il mÃ©dita ses paroles. Cette femme devait Ãªtre d'un rare sang-froid et avoir une grande confiance en elle pour parvenir Ã ignorer le regard que la communautÃ© posait sur elle et pour mener sa barque comme elle l'entendait. Il espÃ©ra juste qu'elle ne ferait pas la mÃªme erreur que lui de se laisser guider par son orgueil. Cela avait bouleversÃ© et dÃ©truit sa vie Ã jamais. Celle de Maya aussi.

Elle lui tournait le dos maintenant, regardant vers le chemin qu'elle avait dÃ» emprunter pour venir ici.

Le bruit mÃ©tallique produit parles rayons des roues d'un vÃ©lo lui donna la raison de son intÃ©rÃªt. Un adolescent d'une quinzaine d'annÃ©es dÃ©valait le chemin bosselÃ© au risque de se rompre le cou. Il aurait dÃ» l'entendre et le voir arriver plus tÃ´t, surtout avec cette masse de cheveux roux et bouclÃ©s qu'il avait sur la tÃªte.

"Jaime McTavish, si tu tombes, laisse-moi te dire que je te le rappellerai jusqu'Ã la fin de tes jours au point qu'on t'appellera Jaime le tombeur. mais t'auras pas lieu de t'en vanter auprÃ¨s des filles." l'avertit moqueusement la jeune femme

"PitiÃ©, Miss. Faites pas Ã§a: vous avez pas envie que tout le monde sache Ã quoi vous ressemblez quand vous Ãªtes en survÃªtement avec les cheveux gras." rÃ©pondit l'adolescent du tac au tac.

L'air offusquÃ© que prit la jeune femme valait le dÃ©tour. Elle bondit et courut vers Jaime qui n'eut pas le temps de se sauver avant d'Ãªtre fermement Ã©treint par Aileen qui lui brossa vigoureusement le crÃ¢ne avec son poing fermÃ©. Il se plaignit d'Ãªtre un enfant battu.

"Petit ingrat ! Et dire que je te portais jusqu'au pot Ã biscuits en cachette quand t'Ã©tais gosse. Viens nous aider Ã ramener les bÃªtes et ne donne pas de sucre Ã Flossie, sinon gare Ã tes oreilles."

Elle le relÃ¢cha pour venir prendre les rÃªnes de sa monture sur laquelle elle monta rapidement avec une lÃ©gÃ¨retÃ© qui laissait deviner Ã Lucas qu'elle Ã©tait coutumiÃ¨re de ce genre d'exercice. Rapidement, elle mit son cheval au trot et le dirigea pour ramener les moutons vers leur berger.

"Montez." ordonna-t-elle Ã Lucas en lui tendant de nouveau la main.

Lucas avisa cette main tendue qui n'attendait rien d'autre qu'il la saisisse. Rien d'autre. Ce n'Ã©tait pas un ultimatum mais un vrai choix oÃ¹ il pouvait exercer sa libertÃ© et son libre-arbitre.

Alors il choisit de tenter sa chance sans peur.

Il regroupÃ¨rent rapidement les bÃªtes. Lucas n'avait jamais montÃ© Ã cheval derriÃ¨re quelqu'un et en particulier d'une cavaliÃ¨re aussi impÃ©tueuse que Miss Aileen MacLaggen. A la moindre pression de ses talons contre les flancs du cheval, ce dernier exÃ©cutait parfaitement les ordres de sa maÃ®tresse. Il trottait et voltait autour du troupeau pour rassembler les quelques bÃªtes rÃ©calcitrantes, leur coupant la route nullement gÃªnÃ© par le poids de ses deux cavaliers. Le troupeau avanÃ§a bientÃ´t docilement sur le chemin. C'Ã©tait Ã peine si leur prÃ©sence Ã©tait nÃ©cessaire car Flossie et Jaime les guidait d'une main de fer. La jeune femme s'Ã©loigna de la route et engagea leur cheval sur une pente qu'il gravit rapidement pour arriver au sommet d'une
colline.

"Accrochez-vous bien. Billy n'en a pas l'air mais il est aussi rapide qu'un cheval de course."

Avant qu'il n'ait pu lui rÃ©pondre, elle donna un puissant coup de talon dans les flans de leur monture qui s'Ã©lanÃ§a au quart de tour.

PassÃ© la surprise qui avait failli le faire tomber Ã la renverse, il sentit rapidement la vitesse le griser. Le vent frais qui fouettait son visage lui donnait tout Ã la fois envie de crier sa libÃ©ration et de fermer les yeux pour se laisser aller Ã savourer plus intensÃ©ment ce sentiment de puissance qui l'envahissait. Les mÃ¨ches de cheveux s'Ã©chappant de la tresse en Ã©pis de blÃ© de sa nouvelle colocataire frÃ´laient sa peau, glissant sous son nez et fouettant ses yeux.

Il s'Ã©tait retirÃ© du monde pour panser ses plaies et ne plus avoir Ã subir la folie des hommes et la vanitÃ©, la faiblesse des femmes. Mais alors que ce cheval les ramenait vers leur demeure Ã tous deux, l'idÃ©e qu'il put avoir enfin un ami, ou plutÃ´t une amie sincÃ¨re s'enracinna doucement dans son esprit, ne demandant plus qu'Ã croÃ®tre et Ã s'Ã©panouir.

**Et voilÃ un nouveau chapitre bien consistant. **

A bientÃ´t. N'oubliez pas de me donner votre avis.

4. Chapter 4

Merci encore Ã mes trois lectrices pour leur review qui sont si encourageantes: Aliena, Mana et Antonia Caesis.

J'ai l'impression que mon Aileen vous a fait une forte impression. Comme cette histoire n'est Ã©crite que du point de vue de Lucas, vous n'aurez pas accÃ¨s Ã ses pensÃ©es comme ce fut le cas dans**_Dessine-moi comme une de tes franÃ§aises_****. Attendez-vous Ã devoir patienter avant d'en savoir rÃ©ellement plus sur elle.**

Maintenant la suite.

Chapter III

Quand ils furent revenus Ã la ferme, Aileen le laissa descendre de

sa monture pour qu'il puisse terminer de ramener les bÃªtes Ã l'Ã©table tandis qu'elle-mÃªme ramenait Billy dans son box. Alors que chacun d'entre eux Ã©tait tranquillement occupÃ© Ã panser et vÃ©rifier la bonne santÃ© de leurs animaux, une adolescente blonde rentra brusquement dans l'Ã©table, faisant s'agiter les animaux. Flossie se releva et, agitant la queue, vint rÃ©clamer son quota de caresses Ã la nouvelle arrivante. AprÃ¨s de longues grattouilles sur le ventre de son chien, cette derniÃ¨re se dirigea rapidement vers la stable oÃ¹ Aileen curait les sabots de son cheval.

"T'aurais pu me dire que tu montais Billy!" se plaignit-elle sur un ton remontÃ©.

_Peter _se tournant lÃ©gÃ¨rement vers la provenance de la discussion put dÃ©couvrir celle qui devait Ãªtre la deuxiÃ¨me fille Mac Ladden. Elle avait les cheveux blonds et bouclÃ©s de sa mÃ¨re et Ã©tait aussi grande que sa soeur aÃ®nÃ©e bien qu'une dizaine d'annÃ©e les sÃ©parÃ¢t.

"Je t'ai dit que j'allais Ã la pÃ¢ture, Caitriona. Vu l'heure, tu aurais dÃ» te douter que j'allais aider Ã rentrer les bÃªtes."

La cadette sembla s'Ãªtre radoucie puisqu'elle enchaÃ®na sur un nouveau sujet:

"C'est le nouvel employÃ© de papa qui s'en occupait. Il est comment ? Au village, Isobel m'a dit qu'il Ã©tait plutÃ´t du genre..."

"PÃ¨se bien tes mots, Kate parce que Mr MacDuff est derriÃ¨re nous. Et mÃªme s'il n'en donne pas l'impression, je suis sÃ»re qu'il entend tout ce que tu dis."

Ne voulant certainement pas confirmer les dires de la jeune femme, il continua de s'occuper des bÃªtes sans varier son attitude. EntraÃ®nÃ© qu'il Ã©tait Ã espionner les gens sans se trahir, il put voir distinctement la jeune soeur de Miss MacLadden. Avec ses cheveux blonds, ses joues roses et rebondies et ses yeux verts, elle avait tout l'air d'une poupÃ©e de porcelaine. Il la vit se tourner vers lui et Ã son silence, il comprit qu'elle devait le comparer Ã la description qu'on lui avait faite de son physique.

"Oh ! La vache ! Mais..."

"Kate !" la coupa sa soeur "Si tu pouvais garder tes commentaires pour toi...ce n'est ni le lieu, ni le moment."

L'adolescente soupira rÃªveusement. Puis le bruit de ses pas indiqua Ã Lucas qu'elle quittait l'Ã©table. Sa sÅ“ur aÃ®nÃ©e continua de panser Billy en silence avant de partir Ã son tour.

Lucas n'y prÃªta pas attention et coupa le sabot trop long d'une brebis. Quand il se redressa aprÃ¨s l'avoir libÃ©rÃ©e, il faillit sursauter: elle Ã©tait de nouveau lÃ , accoudÃ©e Ã la barriÃ¨re. Elle haussa un sourcil, amusÃ©e mais ne fit aucun commentaire. Il espÃ©ra vraiment pour elle qu'elle ne chercherait as Ã rire Ã ses dÃ©pens. Cependant, il devait lui reconnaÃ®tre qu'elle Ã©tait la premiÃ¨re Ã le surprendre depuis des lustres.

"Je mange avec mes parents ce soir. Ma mÃ¨re m'a dit que vous aviez pris l'habitude de dÃ®ner avec eux ?"

Il acquiesÃ§a avant de rÃ©pondre:

"Je ne vous dÃ©rangerai pas."

"Mais il n'y a pas de dÃ©rangement. Bien au contraire. J'espÃ¨re que vous ne changerez pas vos habitudes pour ma soeur ou moi. Vous connaissez nos horaires: je vous attendrai pour aller chez eux."

Elle se tut quelques instants, le regardant poursuivre sa tÃ¢che sans vraiment le regarder avant de reprendre:

"Si vous avez un peu de temps, on Ã©tablira quelques rÃ¨gles de cohabitation ce soir ?"

Il termina de s'occuper de la derniÃ¨re brebis avant de se redresser pour la regarder. Elle lui parlait comme s'il Ã©tait son Ã©gale. Il aurait la dÃ©cence de lui rÃ©pondre ainsi. Peut-Ãªtre qu'en percevant un fragment de l'homme qu'il Ã©tait, elle saurait qu'elle devait faire attention Ã ne pas chercher Ã trop le faire rentrer dans sa vie. Elle se redressa aussi avec un regard quelque peu surpris de ce qu'elle devait voir mais elle ne fit pas de commentaire.

"Si vous voulez..."rÃ©pondit-il laconique.

Elle lÃ¢cha la barriÃ¨re et s'Ã©loigna d'un pas en redressant la tÃªte, ce qui lui donna un petit air de tyran en jupons.

"Ce que je veux est bien souvent ce qui s'avÃ¨re nÃ©cessaire, Peter." assura-t-elle "La porte sera ouverte. Ne frappez pas en rentrant."

Elle disparut de nouveau sans lui laisser le temps de rÃ©pondre.

Si Lucas savoura le silence ponctuÃ© des bÃªlements des bÃªtes, il se surprit Ã regarder deu fois au-dessus de son Ã©paule tandis qu'il rangeait son matÃ©riel juste pour Ãªtre sÃ»r qu'elle ne serait plus dans son espace vital.

Quand il arriva devant la maison, la premiÃ¨re chose qui le marqua fut une odeur allÃ©chante et sucrÃ©e qui flottait au-dessus du jardin. La fenÃªtre de la cuisine Ã©tait ouverte ainsi que la porte de la maison. _Comme elle l'avait dit. _L'impression d'Ãªtre accueilli chez lui aprÃ¨s une journÃ©e fatigante mais satisfaisante faillit la submerger avant qu'il ne se rappelle qu'il n'Ã©tait qu'accueilli. Et cet accueil Ã©tait forcÃ©ment provisoire, _Ã©phÃ©mÃ¨re._

Lorsqu'il entra, il retira ses bottes crottÃ©es et les dÃ©posa sur la marche du pallier. Un peu de musique rÃ©sonnait provenant du salon. Elle Ã©tait discrÃ¨te et ne couvrait pas la discussion qui avait lieu dans la cuisine:

"Allez ! Sois sympa. Laisse-moi t'emprunter le dernier _Outlander_. J'en ai pas pour longtemps, Aileen."

Il reconnut la voix de Caitrionna. Sa soeur lui rÃ©pondit avec fermetÃ© sans Ã©lever la voix ou s'Ã©mouvoir du ton implorant de sa soeur:

"Tu n'iras dans la bibliothÃ¨que qu'avec l'accord de Mr MacDuff et sous ma surveillance."

"Mais quoi ? Tu ne me fais pas confiance ?"

"Veux-tu que je sois sincÃ¨re Caitriona ?"

"PitiÃ©, on dirait Maman !"

"C'est parce que je suis l'adulte responsable dans cette piÃ¨ce et parce que je sais pertinemment que tu vas te comporter comme la pire des groupies."

"Oh ! Allez, Aileen, avoue qu'il est vachement sexy."

"Je refuse d'avoir cette conversation avec toi. T'es ma petite soeur. J'ai changÃ© tes couches! C'est malsain: lis _Lolita_, Ã§a te remettra les idÃ©es en place. "

"Il n'y a pas de mal Ã se faire plaisir. Et puis toi, pourquoi..."

L'adolescente se tut brusquement. Sa soeur n'avait pas parlÃ© mais son silence semblait plus qu'Ã©loquent.

"Excuse-moi Aileen." souffla l'adolescente d'une voix rÃ©ellement contrite.

Elle semblait avoir fait une terrible erreur en s'aventurant sur ce terrain. Lucas ne comprenait pas en quoi le fait de le trouver attirant Ã©tait un tel blasphÃ¨me pour sa colocataire. Il refusa de se sentir insultÃ© et prÃ©fÃ©ra y voir un point positif: leur colocation ne serait pas mis en pÃ©ril par un quelconque dÃ©sir sexuel qui leur rendrait la vie infernale.

Il attendit quelques minutes puis referma la porte en s'arrangeant pour faire autant de bruit qu'un Ã©lÃ©phant dans un magasin de porcelaine.

"Va me chercher tes devoirs Ã faire et mon _Lady April. _J'irai te chercher ton livre, maintenant que Mr MacDuff est rentrÃ©. Maintenant, je ne veux plus t'avoir dans mes pattes."

"Rabat-joie."

"J'espÃ¨re bien. Il faut bien que quelqu'un te mette des limites."

Cette phrase aurait pu sonner comme un reproche si Lucas n'avait pas vu en entrant dans la cuisine le sourire amusÃ© de sa colocataire. Cette derniÃ¨re et sa soeur tournÃ¨rent leur regard vers lui. Si Aileen, les mains dans la pÃ¢te, se contenta de l'accueillir d'un signe de tÃªte, Caitriona dÃ©cida de compenser l'accueil de sa soeur en sautant de sa chaise pour tendre la main au nouveau venu.

"Caitriona. mais tout le monde m'appelle Kate. merci de tenir compagnie Ã ma soeur. Vous l'empÃªcherez de s'enterrer sous ses

thÃ¨ses qu'elle doit corriger. Pensez Ã la..."

"Kate..."

La voix d'Aileen Ã©tait subitement devenue glaciale sans pour autant qu'elle hausse le ton. MÃªme lui qui ne la connaissait pas encore sentit son Ã©chine se hÃ©risser. Elle avait quelque chose qui assurait qu'aucun pardon ne saurait Ãªtre accordÃ© Ã celui ou celle qui la dÃ©cevrait. Sa soeur dÃ©glutit pÃ©niblement et s'Ã©loigna de quelques pas de Lucas.

"Je te ramÃ¨ne tout de suite ton livre." promit-elle Ã sa soeur

"J'espÃ¨re bien." conclut l'aÃ®nÃ©e tandis que l'adolescente quittait la cuisine.

Lucas la vit traverser le jardin pour rentrer dans le verger sans se retourner. Lui-mÃªme ne prÃ©fÃ©ra pas relancer la discussion immÃ©diatement.

"Pui-je aider ," se contenta-t-il de demander.

"Allez-vous changer d'abord. je n'en ai plus pour trÃ¨s longtemps de toute maniÃ¨re."lui rÃ©pondit-elle avec franchise.

Le ton, bien que neutre, exprimait de nouveau un commandement. Lucas sentait qu'il allait devoir faire un choix entre son indÃ©pendance et ses secrets. Il ne voulait pas voir sa nouvelle existence voler en Ã©clats mais il avait encore assez de fiertÃ© pour ne pas se retrouver de nouveau aux ordres de quelqu'un. Il ne pouvait placer son espoir que dans l'apparent respect qu'elle avait de sa vie privÃ©e.

Sans lui rÃ©pondre, il lui tourna le dos pour monter Ã l'Ã©tage tout en retirant son pull qui empestait l'odeur des moutons. Il ne se sentait guÃ¨re gÃªnÃ© tout simplement parce qu'il n'Ã©tait pas prÃªt de pouvoir dÃ©sirer une quelconque femme et encore moins, sa patronne de colocataire.

L'eau chaude de la douche dÃ©tendit chacun de ses muscles crispÃ©s aprÃ¨s cette longue journÃ©e de travail. Il Ã©vita soigneusement que le jet d'eau ne rencontre son visage ou sa tÃªte. AprÃ¨s toutes ces annÃ©es, il ne parvenait pas Ã surmonter totalement le traumatisme de sa captivitÃ© et sa peur panique du contact de l'eau avec son visage. En soupirant, il sortit de la douche et s'Ã©pongea avec les serviettes. Elles Ã©taient chaudes et douces. Ce n'Ã©tait pas les mÃªmes que ce matin. D'autres choses avaient changÃ© dans la salle de bain: un flacon de parfum _Un jardin sur le toit _d'HermÃ¨s, une deuxiÃ¨me brosse Ã dents, une trousse de toilette ouverte...Son coeur sembla exploser sous la douleur que lui provoqua le souvenir du dÃ©but de sa relation avec Maya. Il l'aimait tellement et il l'avait tuÃ©e. Il se laissa glisser au sol.

Il pleura enfin.

Que pensez-vous des premiers contacts avec les filles MacLaggen ?

End
file.